



HAL
open science

Licence professionnelle Création textile et gestion de la production

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Création textile et gestion de la production. 2017, Université de Lorraine. hceres-02027890

HAL Id: hceres-02027890

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02027890>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Création textile et gestion de la production

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences et technologies et sciences de l'ingénieur

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Habillement, mode et textile*, de spécialité *Création textile et gestion de la production* (CTGP) a pour but de former des cadres pouvant s'insérer sur des postes intermédiaires faisant le lien entre les ingénieurs et les ouvriers. Cette formation, originale dans l'offre de formation de l'Université de Lorraine, est tout à fait attachée aux besoins industriels locaux. Elle bénéficie d'un pôle de compétitivité et d'une dynamique autour de la thématique « fibres » en Lorraine. Elle est issue du regroupement de deux licences professionnelles de deux spécialités dans le but de donner une formation polyvalente pour faciliter les possibilités d'évolution du contenu de la formation et pour favoriser l'adaptabilité des étudiants avec les évolutions des métiers du monde de la couture. Le titulaire de cette licence professionnelle sera à même de faire preuve d'autonomie face à une tâche nécessitant des compétences relevant de plusieurs domaines. Il pourra encadrer des personnels aux métiers variés, planifier des projets, et communiquer avec tous les personnels d'une entreprise.

La formation est implantée à Épinal. Elle est en forte interaction avec le lycée polyvalent Pierre Mendès France et le monde industriel du textile qui participent fortement à l'enseignement et à la vie de cette licence professionnelle. Elle est bâtie sur un tronc commun de 350 heures de cours, travaux dirigés et travaux pratiques fait avec un seul groupe qui ouvrent sur la connaissance et sur les métiers du textile. Une unité d'enseignement de 80 heures permet aux étudiants de se spécialiser dans la gestion de la production ou dans la création textile.

Analyse

Objectifs

La licence professionnelle *Création textile et gestion de la production* (CTGP) a pour but de former des cadres « intermédiaires ». Elle recrute des étudiants issus de BTS (brevet de technicien supérieur) essentiellement. La formation s'appuie sur un tronc commun important et deux spécialités. Les étudiants doivent à l'issue de la formation avoir acquis un socle de connaissances solides dans le domaine du textile leur permettant de suivre les mutations en cours dans l'industrie du textile.

La formation est en adéquation avec les besoins des entreprises locales et montre une forte interaction avec les industriels. Ceux-ci interviennent pour grand nombre dans le cœur du métier et les étudiants s'insèrent rapidement après leur stage. L'emploi visé est clairement le niveau intermédiaire qui doit faire le lien entre les ingénieurs et les ouvriers. Les métiers occupés sont en accord avec ceux présentés dans les fiches du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). La formation est en lien étroit avec le lycée polyvalent Pierre Mendès France d'Épinal, mais semble isolée du reste de l'Université de Lorraine en raison de sa spécificité.

Organisation
<p>La licence professionnelle propose deux spécialisations concernant la production ou la création. La part de spécialisation semble peu importante au regard du tronc commun, mais ce dernier contient une forte partie professionnelle de connaissance de la matière et des métiers. Ce tronc commun est large. Cela en fait une force par la connaissance de la plupart des métiers de l'habillement ce qu'apprécie l'industrie, et une faiblesse car ouvrant la voie à des poursuites d'études qui peuvent atteindre 20 %. Ce chiffre est encore acceptable mais devrait se réduire plutôt qu'augmenter. L'équipe pédagogique est composée d'un tiers d'enseignants de l'Université de Lorraine associés à une forte implication des enseignants du lycée dans l'équipe pédagogique de la formation et à des professionnels. Ces derniers interviennent pour plus de 40 % dans la formation. Au regard du nombre d'extérieurs, il est nécessaire de s'assurer de la qualité des cours, mais il n'y a pas de données concernant la manière de procéder dans le dossier d'autoévaluation.</p> <p>La formation est fondée sur un tronc commun important qui représente 350 heures et dans lequel les heures sont réparties pour 100 heures en enseignement général, 100 heures en enseignement d'approfondissement, 150 heures d'enseignement de professionnalisation, plus une spécialisation de 80 heures qui est orientée suivant deux voies appelées « options » (<i>Production</i> et <i>Création</i>). La répartition des heures et les totaux ne sont pas les mêmes dans les tableaux de l'autoévaluation et du document détaillé présenté en annexes. Les enseignements se font en un seul groupe. Il serait préférable pour 25 étudiants de séparer les travaux pratiques en deux groupes.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>La licence professionnelle est la seule dans la région Grand Est et se positionne dans les métiers intermédiaires comme le montre les emplois des diplômés. Elle constitue donc un maillon important de la production et de la création du textile. Elle est intégrée dans un contexte riche avec un pôle de compétitivité <i>Fibres-Énergivie</i> (né en 2015, de la fusion des pôles <i>Alsace-Énergivie</i> et <i>Fibres</i>), un réseau important d'entreprises et le centre textile universitaire CETELOR (Centre d'Essais Textile Lorrain). Elle est centrée sur le département des Vosges et elle doit suivre la proposition faite dans le dossier d'autoévaluation qui consiste à s'élargir sur le Grand Est. La lisibilité est bonne car les industriels, pour la plupart dans les Vosges mais aussi parfois éloignés en France, emploient les étudiants qui sont recrutés sur des métiers en accord avec la formation. L'interaction avec le lycée polyvalent Pierre Mendès France d'Épinal est forte, mais il faudrait renforcer la proximité avec l'Université de Lorraine pour favoriser les passerelles.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est constituée d'universitaires qui font un tiers des heures et de vacataires qu'ils soient du lycée ou de l'industrie. Les industriels font à eux seuls entre 40,50 et 45 % des heures suivant les informations disponibles en différents points du dossier d'autoévaluation. Les chiffres et données ne sont pas cohérents entre les documents fournis dans le dossier. Il existe une rotation régulière des intervenants industriels ce qui nécessite l'accompagnement des nouveaux intervenants. Ce point n'est pas détaillé dans le dossier. Les responsabilités de cette licence professionnelle sont réparties vers plusieurs enseignants qui peuvent être des vacataires. L'équipe se réunit deux fois par an lors des jurys. Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an pour étudier les évolutions de la pédagogie et des besoins de l'industrie.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Les effectifs sont limités mais ils sont présentés comme étant le flux correspondant aux emplois disponibles à la sortie. Ils évoluent entre 17 et 25. Les étudiants sont issus de formations BTS « des métiers de la mode et du vêtement ». Ils viennent de différents lycées français et principalement du lycée polyvalent Pierre Mendès France d'Épinal. Il est intéressant de noter que la part des étudiants des départements autres que les Vosges tend à augmenter depuis deux années. Le recrutement est féminin à plus de 90 % et avec plus de 60 % de boursiers ce qui est considérable. Le flux d'étudiants issus d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) et d'une deuxième année de licence généraliste (L2) est nul depuis trois ans, ce qui est à corriger.</p> <p>La formation n'est accessible qu'en formation classique. Au regard des liens avec les entreprises, il faudrait tenter d'augmenter légèrement le flux d'étudiants et de proposer un groupe en alternance, en apprentissage et/ou en contrat de professionnalisation.</p> <p>L'insertion professionnelle est rapide le plus souvent avec des niveaux de responsabilité qui évoluent. Elle est bonne à six mois et très bonne à 18 mois avec 100 % des réponses (taux de réponse moyen de l'ordre de 50 %). La part de contrats en durée indéterminée (CDI) est de 70 % en moyenne mais pour les dernières années, les emplois sont en majorité dans la catégorie employé/ouvrier. Le taux de poursuite d'études est de l'ordre de 20 % ce qui est favorisé par un tronc commun généraliste. Il faudrait retravailler l'adéquation des métiers de la formation et des besoins industriels.</p>

Place de la recherche
<p>La recherche n'est pas présente dans cette formation en raison de l'éloignement des laboratoires sur une thématique proche. Par contre, les enseignants-chercheurs participent activement à l'enseignement avec un professeur, deux maîtres de conférences et un professeur associé. La responsable de la formation est enseignante-chercheuse.</p> <p>Seul le CETELOR d'Épinal fait un peu de recherche, sans que le dossier d'autoévaluation précise les retombées possibles. C'est une question à traiter en même temps que les besoins de l'industrie locale.</p>
Place de la professionnalisation
<p>Les objectifs de la formation sont adaptés au contexte local. Les évolutions des métiers et les besoins en termes de métiers du textile obligent à bien structurer la formation. L'interaction avec les entreprises est un élément important. En particulier, l'importante insertion professionnelle à un niveau sous-qualifié (employé/ouvrier) nécessiterait de proposer des évolutions. Les compétences attendues sont discutées dans le conseil de perfectionnement, mais il est écrit que des cadres supérieurs devraient aussi participer à ce dernier pour donner un regard plus stratégique à la formation. Il faut donc ouvrir plus largement le champ des industriels qui participent à ce conseil. Les industriels interviennent dans des modules au cœur des métiers.</p> <p>Il n'y a pas de contrat d'alternance adossé à cette licence professionnelle, pourtant cela serait envisageable dans le contexte socio-économique local. Des liens avec l'industrie sont en place pour accompagner les étudiants lors de leur projet et de leur stage, leur faire découvrir l'entreprise à travers les cours des professionnels qui participent aussi à l'évaluation.</p>
Place des projets et des stages
<p>L'organisation des stages (15 semaines) et des projets tuteurés est en accord avec les caractéristiques générales d'une licence professionnelle.</p> <p>Les projets sont de 110 heures. La durée est limitée au regard du cadrage des licences professionnelles (un quart des heures globales). Ils sont suivis par les enseignants. Les étudiants fournissent un rapport de deux pages chaque mois et un rapport de 20 pages à la fin.</p> <p>La recherche des stages est assurée par les étudiants. Le suivi des étudiants en stage est fait par un tuteur universitaire et un tuteur industriel. Ils évaluent les compétences professionnelles, la méthodologie de travail et la qualité du résultat. Une fiche de mission est écrite en commun avec le stagiaire et les tuteurs universitaire et industriel. Le suivi se fait par une visite, mais il peut se faire par visio-conférence si l'étudiant est trop éloigné. Le format de l'évaluation par les tuteurs industriels est à améliorer.</p>
Place de l'international
<p>Seuls des étudiants étrangers recrutés à travers la filière Assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT) sont intégrés dans les relations internationales. Les étudiants ne partent pas à l'étranger pour leur stage ou autre. La place des relations internationales est trop faible alors qu'il s'agit aujourd'hui d'un secteur industriel qui possède un caractère mondial. Ceci est d'autant plus vrai pour une formation proche des frontières et dans un champ de formation qui argumente sur cette proximité des frontières pour renforcer son attractivité. Le dossier d'autoévaluation fait état d'une volonté annoncée de développer l'apprentissage en anglais. Il faudra la réaliser par la suite.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Les étudiants sont issus de BTS sur une très large zone géographique même si près de 50 % sont issus d'Épinal. Par contre, il y a très peu de DUT (aucun depuis trois ans) et pas du tout de L2. Les publics devraient être plus mixés. Le vivier assez large doit être plus exploité d'autant plus que le taux de pression est de 2 à 2,5. Le recrutement se fait par l'équipe pédagogique suivant des critères non précisés. L'équipe pédagogique n'a pas mis en place de mesures particulières d'aide à la réussite car à partir du moment où les étudiants sont assidus et sérieux, elle précise qu'ils obtiennent leur diplôme sans problème. La « formation tout au long de la vie » (regroupant la validation des acquis de l'expérience et la reprise d'études) est inexistante alors que l'interaction avec les entreprises est forte. Il faudrait ouvrir la voie de la formation continue.</p>

Modalités d'enseignement et place du numérique
L'enseignement se fait uniquement en présentiel en formation classique alors que l'alternance serait tout à fait appropriée pour ce profil de licence professionnelle. La place du numérique est usuelle, sans innovation particulière, avec des logiciels de la spécialité qui sont utilisés pour l'enseignement et les projets. Le format des projets n'est pas bien défini. Les ressources de l'Université de Lorraine telles que la plateforme pédagogique ARCHE sont peu accessibles en raison du nombre réduit d'enseignants de l'établissement. Il existe un cours sur la création de sites web qui semble peu en rapport avec l'objectif de la formation.
Evaluation des étudiants
La formation respecte les règles d'attribution et de capitalisation des unités d'enseignement (UE) décrites par le cadre national des formations. Le contrôle des connaissances se fait par contrôle continu et la deuxième session par examens. Le rapport des coefficients de un à trois entre UE n'est pas respecté : de 6 (UE4) à 21 (UE stage).
Suivi de l'acquisition de compétences
Le suivi de l'acquisition des compétences n'est pas encore formalisé. A l'heure actuelle, ce sont les connaissances qui sont évaluées. Il est recommandé de mettre en place un portefeuille de compétences.
Suivi des diplômés
Le suivi des diplômés par l'Observatoire de la Vie Universitaire (OVU) de l'Université de Lorraine fournit des informations au standard actuel : chiffrées, lisibles et comparables. En parallèle, une enquête est réalisée par la formation en janvier et complète celle de l'Université, mais il n'y a pas pour autant beaucoup de données chiffrées supplémentaires qui apparaissent dans le dossier d'autoévaluation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an pour faire un bilan de réalisation et pour dresser les perspectives des métiers. Il est composé du responsable de la formation, de trois enseignants de la faculté des Sciences et technologies, d'un représentant des enseignants vacataires du lycée polyvalent Pierre Mendès France et de trois enseignants professionnels. Le conseil est équilibré entre les professionnels et les universitaires. Il produit des recommandations à implémenter. Les réunions se sont déroulées jusqu'à présent de façon informelle sans donner lieu à la rédaction de comptes-rendus spécifiques. C'est un point à améliorer dans les prochaines années. Toutefois, ce conseil pourrait être plus ouvert et pas seulement limité aux cinq membres des jurys. Il serait intéressant d'inclure dans le conseil de perfectionnement des étudiants ainsi que des cadres ou responsables d'entreprise pour avoir une interaction plus large. L'évaluation de la formation par les étudiants est faite d'une façon individuelle par des enseignants motivés. Il faudrait l'ouvrir à toute la formation.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Lien fort avec l'industrie à travers les interventions nombreuses des industriels dans la formation, leur participation au conseil de perfectionnement et le suivi de projets et stages.
- Équipe pédagogique intégrant les professionnels qui interviennent pour certains aussi dans les jurys.
- Formation unique dans la grande région et en accord avec les besoins du tissu industriel régional.
- Adéquation avec le pôle de compétitivité et avec les industries locales qui mutent régulièrement dans le textile.

Points faibles :

- Insertion professionnelle trop souvent à un niveau inférieur au niveau visé.
- Recrutement trop centré sur les étudiants issus de BTS (brevet de technicien supérieur) et notamment celui du lycée Pierre Mendès France d'Épinal.
- Pas ou peu d'évaluation des enseignements et du suivi des compétences.
- Faible lien avec l'Université de Lorraine.

Avis global et recommandations :

La formation est en adéquation avec les besoins locaux du tissu économique et social. Il existe une réelle synergie avec les industriels. Les étudiants sont intégrés rapidement mais à des postes avec des responsabilités qui semblent se réduire. La formation est un peu isolée et elle doit évoluer dans son organisation.

Les recommandations sont :

- Au vu des liens forts avec le tissu industriel, de l'insertion rapide des étudiants, la mise en place de l'alternance devrait être développée. Elle permettrait d'asseoir encore plus la formation et d'améliorer la professionnalisation des étudiants.
- Le pilotage est à améliorer avec plus de formalisme dans les réunions, les missions et l'évaluation de la formation.
- Il est nécessaire d'augmenter les liens avec les différentes composantes de l'Université de Lorraine.

Le dossier présente certaines incohérences à corriger concernant la composition de l'équipe pédagogique. Des précisions pourraient être apportées concernant le déroulement de l'année avec une description de la progression pédagogique sur l'année.

Observations de l'établissement

Licence Professionnelle Création textile et gestion de la production

L'équipe enseignante souhaite apporter un éclairage supplémentaire à l'évaluation HCERES.

Dans le rapport, une incohérence a été relevée entre la répartition des heures et les totaux dans les tableaux de l'autoévaluation et le document détaillé présenté en annexe. Nous nous sommes rendus compte de ce souci juste après le dépôt et n'avons donc pas pu faire les corrections ad hoc à ce moment là.

Ci-dessous la version corrigée à laquelle il faudrait se référer.

H enseignants de l'établissement	H vacataires professionnels*	H autres vacataires	H total 350h tronc commun + 2 orientations de 80 h	Part intervention professionnels
140	231	139	510	45,3%

Sur les 430H / étudiant (350 h de tronc commun + 80 h d'orientation), la part d'intervention des professionnels est de 40,7% pour « création textile » et 53,72% pour « gestion de production ».

Le dossier d'évaluation souligne que le taux de poursuite d'études est de 20%, valeur qui ressort de l'enquête menée par l'établissement. Toutefois, selon les résultats des enquêtes que nous menons directement auprès de nos étudiants, en activant le réseau des anciens et en obtenant ainsi un taux de réponse supérieur, nous estimons que ce taux reste inférieur à 15% et s'élève plutôt à 8-10%. En effet, en moyenne 1 à 2 personnes par promotion (voire 3 si l'effectif de la promotion est un peu plus large) poursuivent des études soit pour la période 2012-2016, 8 personnes sur 84 ou 9,5%.

Dans le paragraphe « Place de l'international », rubrique que nous n'avons pas renseignée dans le dossier d'auto évaluation, il est dit que les étudiants étrangers seraient recrutés à travers la filière Assemblée générale des directeurs d'IUT ? Pour information, les dossiers étrangers nous parviennent par la filière Campus France et sont analysés et classés selon les mêmes critères que les autres dossiers. Des étudiants venant de Chine, du Cameroun et des USA ont été recrutés lors de ce contrat. Par ailleurs, les étudiants de la Lpro partent parfois à l'étranger pour leur stage. Pour exemple des stagiaires sont allés au Chili (2012-2013), en Italie et en Chine (2013-2014), en Allemagne et en Indonésie (2014-2015) et en Angleterre (2015-2016).

Parmi les points faibles soulevés,

- L'insertion professionnelle à un niveau inférieur au niveau visé

Cela ne concerne que quelques diplômés qui bien souvent ont fait le choix de restreindre leur secteur géographique de recherche d'emploi et préfèrent occuper un poste sous qualifié dans leur région plutôt que d'accepter un poste d'assistant ingénieur jugé trop éloigné. A contrario, nous avons aussi l'exemple d'étudiants qui très vite accèdent à des postes de niveau supérieur tels que responsables de bureau d'études ou de méthodes.

- Le fort recrutement de diplômés du BTS MMV du lycée Pierre Mendès France.

Compte tenu de la proximité du lycée, il est assez logique que les étudiants postulent majoritairement pour la L pro textile d'Epinal. Toutefois, les candidatures viennent bien de toute la France (Bretagne, Midi-Pyrénées, Bourgogne...) et des diplômés issus d'autres formations telles que DUT, licence générale postulent tous les ans. Certains dont la candidature a été retenue se désistent néanmoins pour suivre des formations plus proches géographiquement de leur région ou plus en accord avec leurs aspirations. Tous les ans, nous essayons vraiment d'élargir le recrutement et contrairement à ce qui est mentionné dans le corps du document, le flux d'étudiants issus de DUT ou de L2 généraliste n'est pas nul (1 DUT GEA en 2013-2014, 1 L2 histoire de l'art en 2014-2015 par exemple)

- Le suivi des compétences des étudiants et l'évaluation de la qualité des enseignements

Ces points pourront être améliorés à l'avenir avec par exemple la réalisation d'enquêtes pour juger des différents cours dispensés et des moyens mis en œuvre par les enseignants (universitaires, professionnels et autres)

- Le lien avec l'Université de Lorraine

Il est bien réel avec l'intervention dans l'équipe pédagogique d'enseignants et enseignants chercheurs de la Faculté des Sciences et Technologies et surtout de plusieurs professionnels du CETELOR (Centre d'Essais textiles Lorrain) qui est un service porté par l'UL.

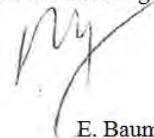
Par rapport à l'avis global et aux recommandations

La mise en place de l'alternance serait en effet une voie à développer mais nécessiterait le soutien d'un Centre de Formation par apprentissage (CFA) textile or un tel centre n'existe pas au niveau des Vosges, de la Lorraine et de l'Alsace. La nouvelle configuration liée à la Grande Région pourrait ouvrir de nouvelles perspectives dans ce cadre.

Le pilotage est sans conteste à améliorer avec davantage de réunions entre les intervenants de l'équipe pédagogique, la mise en place d'un véritable conseil de perfectionnement pour veiller à cadrer les objectifs de la formation, en prenant en compte l'évolution des besoins du secteur et la réalisation d'enquêtes pour évaluer la formation auprès des étudiants et des professionnels. Toutefois, les retours des industriels sur les évaluations de stages montrent que la formation répond bien aux besoins.

Concernant d'éventuelles incohérences dans la composition de l'équipe pédagogique, il est nécessaire de garder à l'esprit que la composition de l'équipe peut varier selon les années en fonction des obligations ou contraintes de certains vacataires professionnels mais nous disposons d'un panel assez vaste de vacataires dans les différentes entreprises avec lesquelles nous sommes en lien pour assurer l'ensemble des matières. Chaque vacataire reçoit des consignes en amont sur le contenu du cours et est mis en contact avec des enseignants qui ont soit déjà donné ce cours soit font un cours sur des notions proches afin qu'il n'y ait pas trop de chevauchement ou de redite.

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner